

EXTRAITS de  
« La pédagogie de la  
Mouche »

Publié par  
les éditions de L'instant  
présent



*La  
pédagogie de  
la mouche*

Qu'est-ce qu'une mouche ?

Une information !

Une perturbation !

Un insecte gênant !

Il faut la chasser, en protéger les  
aliments, la vaporiser à l'insecticide,  
mettre des moustiquaires aux  
fenêtres... !

A MOINS QUE.....

*En ce début d'année scolaire (1985), à plusieurs reprises, on m'a demandé : "Mais qu'est-ce donc cette soi-disant pédagogie de la structure et de la communication ? Et comment tu fais ?"*

*La question piège ! Je ne sais pas très bien comment je fais ! Et pourtant, au fur et à mesure que les années passent, je sais bien que je ne fais pas n'importe quoi, je commence même par en être sûr !*

*Qu'est-ce qui détermine chacun de nos actes pédagogiques, tout au moins les miens ?*

*Alors, en cette belle journée de prérentrée, par la fenêtre ouverte, bzzzzzz... j'ai découvert que j'essayais d'organiser ma classe suivant la pédagogie... de la mouche !*

*Et c'est assez simple, il suffit... ou plutôt il faut...*

***Il faut qu'une mouche puisse rentrer dans la classe, éventuellement se poser sur une vitre <sup>(1)</sup>.***

***Il faut qu'un enfant puisse, éventuellement, voir la mouche, éventuellement la regarder <sup>(2)</sup>.***

***Il faut qu'il puisse, éventuellement, s'en approcher <sup>(3)</sup>, poser son menton sur sa main et partir sur son dos à travers des nuages verts ou roses.***

***Il faut qu'il puisse, éventuellement, parler à la mouche, lui chanter une chanson... ou aller chanter la chanson de la mouche au magnétophone, aller à l'atelier peinture peindre le voyage avec la mouche... ou, dans un coin tranquille <sup>(4)</sup>, écrire un poème de mouche et pourquoi pas, écrire à la mouche.***

***Il faut qu'il puisse, éventuellement, attraper la mouche, la mettre dans une boîte et la cacher dans son bureau... ou lui arracher une aile pour voir si une mouche avec une aile, ça vole <sup>(5)</sup>.***

***Il faut qu'il puisse, éventuellement, amener sa mouche jusqu'au lavabo, boucher le lavabo <sup>(6)</sup> et la poser sur l'eau pour voir si les mouches, ça nage.***

***Il faut, qu'en route, il puisse, éventuellement, croiser une petite copine ou un petit copain <sup>(7)</sup>,***

*que celle-ci ou celui-là puisse, éventuellement, mettre une brindille dans le lavabo pour voir comment on peut sauver des mouches de la noyade.*

***Il faut qu'il puisse, éventuellement, emmener sa mouche à l'atelier sciences <sup>(8)</sup> pour la regarder avec une loupe, y rencontrer une autre copine qui aura peut-être l'idée de regarder des yeux de mouche au microscope, y trouver dans un fichier une fiche qui aide à mieux regarder les mouches, y arrêter un copain pour qu'il lui lise le mot qu'il ne comprend pas, dessiner <sup>(9)</sup> des yeux de mouche, des pattes de mouche dans le classeur de l'atelier, aller jusqu'à la bibliothèque trouver dans l'encyclopédie des mouches bleues, des mouches tsé-tsé ou, dans les livres de poésies, des mouches roses ou des mouches du coche.***

***Il faut que l'enfant puisse, éventuellement, cacher sa mouche dans une boîte d'allumettes pour la mettre dans son bureau et lui parler quand il veut <sup>(10)</sup> ... ou rencontrer le maître qui pourrait, peut-être, l'aider à installer une belle maison de mouche dans le vieux vivarium oublié dans un placard depuis qu'il avait hébergé une colonie de grillons <sup>(11)</sup> .)***

***Il faut que l'enfant puisse, éventuellement, parler de sa mouche à ses copains au cours de la réunion <sup>(12)</sup> ,***





*Il faut qu'une mouche puisse rentrer dans la classe,  
éventuellement se poser sur une vitre (1).*

(1) On peut s'arranger pour que dans une classe il n'y ait pratiquement... aucune information non-contrôlée ou non prévue. Deux choses sont nécessaires :

- une salle soigneusement vide, propre, aseptisée de tout élément non scolaire. Le "scolaire", que ce soit pour n'importe quel manuel ou objet, est caractérisé par son aseptisation totale de façon à ce qu'il soit absolument inoffensif pour l'ordre établi et le programme prévu.

- Un ordre rigoureux, c'est-à-dire soigneusement pensé à l'avance par le maître et que rien d'autre ne peut venir déranger parce que cet ordre doit être rempli "d'activités" incessantes, de telle façon qu'aucune mouche n'ait de place possible.

La thermodynamique dans la pédagogie :

Dans une classe, autour de l'enfant, la masse des informations à disposition de l'enfant (comme la mouche), est illimitée, même quand le maître a fait des efforts désespérés pour qu'il n'y ait rien qui vienne troubler... son programme. LE programme ! Quel vilain mot qui vous fait la bouche en cul de poule ou en cul de mouche ! Comme les gouttes de l'océan de Hubert REEVES ("*L'heure de s'enivrer - l'univers a-t-il un sens*"), ces informations sont complètement inutiles lorsque l'ordre maximum règne dans la classe. Comme vous le dirait peut-être Hubert, autour du groupe, l'entropie est maximum mais à l'intérieur du groupe elle est nulle (ou la négentropie est maximum). Le groupe n'est pas vivant. Il n'évolue pas. Si l'on coinçait les

enfants jours et nuits (on n'en est pas loin !) dans leur classe, ce serait rapidement la mort intellectuelle.

Il va falloir qu'un certain désordre puisse apparaître dans le groupe pour que celui-ci se complexifie un peu et puisse alors se servir d'une information qui n'est pas celle prédigérée du maître... information qui accentuera le désordre en complexifiant en même temps un peu plus le groupe, donc un créant de l'organisation. Mais la complexité croissante permettra alors de se nourrir d'autres informations, c'est-à-dire d'autres mouches ou moustiques... et la complexité du groupe et de ses individus s'accroîtra encore. De nouveaux désordres pourront apparaître... et l'organisation se recréera sans cesse. Tout le problème va tourner autour de l'ordre originel et du "certain" désordre qu'il va falloir non seulement permettre, mais provoquer. Se dire donc que l'ordre, « magistèremment » instauré, n'a aucune raison pédagogique d'être sauf celle d'être bousculé à la première occasion venue.

Vous ne suivez plus ? Alors, suivez ma mouche, et vous verrez le second principe de la thermodynamique !

*Il faut qu'un enfant puisse, éventuellement, voir la mouche, éventuellement la regarder (2).*

(2) C'est le début de la subversion. Être maître de

*Et le merle*

*goba la*

*mouche !*

Du merle à la systémique !

Que peut provoquer un merle posé sur le rebord de la fenêtre d'une école ?

Rien !

Du désordre !

Mais il peut nous entraîner dans la nébuleuse des systèmes fermés et des systèmes ouverts, de l'entropie et de la néguentropie !

Quel intérêt ?

Peut-être qu'un merle pourrait faire changer l'école !

Nous sommes dans une classe. Tout est tranquille, c'est le moment de la dictée, les nez sont plongés sur les pages des cahiers. On entendrait voler une mouche !

Tout à coup, un merle se pose sur le rebord de la fenêtre. Que va-t-il se passer ?

Trois cas sont possibles :

1/ Personne ne bronche, la dictée se poursuit imperturbablement. Le système n'est pas perturbé. Il n'y a pas d'interaction. Nous sommes dans un système fermé. Si l'inspecteur passe par là, le maître aura une bonne note. C'est un bon maître et les enfants sont bien élevés (ai-je entendu quelqu'un dire qu'ils sont bien dressés ?)

2/ De nombreux enfants lèvent le nez, poussent du coude leurs voisins, ricanent. La dictée est perturbée. Le système est perturbé ! Quand il s'agit d'un système social, celui-ci ne peut jamais être complètement clôt, quelle que soit l'énergie utilisée pour qu'il reste hermétique.

Le maître élève la voix, menace tout le monde de ses foudres. Une punition est d'ailleurs prévue pour ce cas. Les nez replongent sur les copies. Le système retrouve sa stabilité. Sa structure a produit un phénomène de feedback ou de rétroaction dit négatif (pour réduire la perturbation). Ce mécanisme était déjà instauré et opérationnel puisqu'une punition était prévue pour ce cas.



# *La théorie du canapé et de la machine à laver*

Un canapé, une machine à laver dans une salle de classe ?

Quelle idée !

Il est bien connu que dans une école il ne doit y avoir que du matériel qui a été pensé, conçu (et vendu) pour que les enfants apprennent ce qu'ils doivent apprendre.

Chaque matériel ayant sa fonction et son mode d'emploi dûment expliqués dans LA méthode.

Alors, que viendraient y faire un canapé et une machine à laver ?





*Comment et pourquoi vos enfants  
ont-ils appris à parler ?*

Voilà une question à laquelle tous les parents peuvent répondre parce qu'ils ont tous vécu cet évènement. On ne se la pose jamais naturellement, ni avant (heureusement !), ni après.

Lorsqu'on la provoque, chacun se découvre alors pédagogue sans être sorti d'une haute école de pédagogie.